

APPEL À COMMUNICATIONS

Journées d'études

Protections *versus* Sociétés

Amérique latine XIXe-XXe siècles

4 et 5 décembre 2014

École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)
Paris, France

Les Journées "Protections versus Sociétés" sollicitent les chercheurs/euses de différents champs des sciences sociales dans le but de réfléchir autour de l'histoire et de l'actualité des protections sociales en Amérique latine. Il s'agit d'approfondir les débats sur l'histoire des protections et les réformes de l'assurance sociale suscitées durant les dernières décennies, du fait de la mise en place des politiques régionales de libre-échange et des agendas de privatisation des systèmes de santé, d'éducation et de retraite.

L'intérêt est de savoir dans quelle mesure ce type de transformations, présentes depuis le XIXe siècle, sont venues modifier les façons de « faire les sociétés » en Amérique latine. Des bons exemples de cela sont fournis par les sociétés de secours mutuels du XIXe siècle et leurs fonctions associatives, ainsi que par la précarisation de l'assurance sociale publique et son incidence sur la prolifération de ce qu'on appelle les « sociétés du risque ». Enfin, l'étude des protections conduit à s'interroger

sur leur dimension performative, c'est-à-dire leur participation à l'extinction, à la conservation et à la transformation des différents types de sociétés.

Les journées invitent à réviser de manière critique les avancées de la sociologie de la sécurité sociale et le vaste champ de recherche qu'elles ont ouvert en ce qui concerne les risques et les populations vulnérables. Mais elles entendent aussi contribuer aux études sur l'histoire de la protection sociale, qui ont mis en évidence l'existence de réseaux d'assistance déployés depuis le XIXe siècle à des échelles diverses et par des acteurs locaux. Les journées se proposent de poursuivre ces recherches et engagent à présenter de nouveaux cas, sources et méthodologies pour l'étude des protections et de leurs rapports avec les sociétés qu'elles promeuvent. Face à ce dessein vaste et complexe, trois axes problématiques permettront d'établir les discussions autour du thème qui nous rassemble.

1. Savoirs, institutions et politiques

L'un des principaux traits des politiques de santé instituées au XVIIIe siècle a été leur aspect temporel ou d'exception. À partir du XIXe siècle, par contre, les mesures qui s'appliquaient seulement en temps de crise ont commencé à s'intégrer au fonctionnement quotidien de la ville. Les journées souhaitent interroger ce type de stabilisations, ainsi qu'explorer le rôle qu'y ont joué les experts de domaines tels que le légal, le statistique et le médical.

L'intérêt est également d'explorer les institutions qui ont servi de médiateur dans ces initiatives de protection. Par exemple, les réseaux d'entraide développés tout au long du XIXe siècle, les institutions fermées comme les prisons ou les maisons de corrections, les missions et organisations religieuses, les associations de capitalistes et de professionnels ou les institutions publiques de protection sociale. Il s'agit, en définitive, d'examiner l'émergence et la pérennité d'une large gamme de protections sociales, hétérogènes tant dans leurs objectifs que dans les moyens envisagés pour les mener à bien.

2. Le travail, les risques et les nouveaux acteurs sociaux

L'intérêt porte aussi sur les protections relatives au travail, mesures qui, dans certains cas, ont atteint d'amples secteurs de la population. Nous nous référons ici aux assistances conçues pour la force du travail dans les systèmes utilisés avec les paysans ou la servitude domestique, dans les politiques de bien-être social des « company towns » ou dans les systèmes d'assurance sociale publique. Les journées voudraient également réfléchir sur les innovations qui ont surgi avec l'industrialisation du XXe siècle, comme les mesures de réparation face aux maladies et aux accidents du travail, ou les normes du travail destinées aux segments de la population qui ont commencé à se concevoir comme populations en risque ; ce sont les cas des mères, de l'enfance, de l'invalidité, etc.

En même temps, il est essentiel d'examiner le renforcement des Etats et l'essor des politiques publiques de prévoyance sociale, en considérant la complexité des intérêts impliqués. Cela suppose d'explorer l'histoire, l'influence et les alliances d'organismes tels que les assurances privées, les associations patronales, les entités ecclésiastiques, les groupements de travailleurs, les partis politiques, entre autres.

3. Déplacements : territoires et flux migratoires

Un dernier élément à considérer est le phénomène migratoire. Les journées s'intéressent aux débats sur l'accès des immigrants au marché du travail, au logement et à la santé, et à leur impact sur la construction de l'assurance sociale des pays d'accueil. Un autre aspect important est celui du rapport entre les flux migratoires et les mécanismes d'attraction de la main d'œuvre, sensible aux événements tels que la réduction des latifundia, l'évolution des transports, le développement des centres urbains et des enclaves de travail isolées, etc. Ces transformations ont modifié non seulement les mesures de protection au travail, mais aussi l'expérience de vie des populations en général, et c'est en ce sens que les journées conviennent à explorer les liens entre les protections sociales et les flux migratoires.

En considérant ces problématiques, l'objectif des journées est d'analyser la construction des systèmes de protection sociale en Amérique latine aux XIXe et XXe siècles. Il s'agit d'apporter de nouveaux regards au sujet des protections et des sociétés qu'elles défendent, en étudiant l'incidence des phénomènes tels que la migration, le travail et le processus d'industrialisation.

Réception des résumés (3 pages au max.) :
Date limite 15 septembre

Sélection des propositions :
30 septembre

Réception des communications (10 pages au max.) :
10 novembre

Les résumés et les communications doivent être envoyés en français ou en anglais aux organisateurs, en indiquant le centre de rattachement et les recherches en cours

Matias Kitever

Santé, Population, Politiques Sociales (SPPS), EHESS
matiaskitever@gmail.com

Thomas Maier

Institute of the Americas, University College London
ucvntma@ucl.ac.uk

Diego Ortúzar

IIEGE-FFyL-UBA, CONICET
Centre de Recherches Historiques (CRH), EHESS
diego.ortuzar.r@gmail.com